



Concert du 3 avril 2011

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Douzième saison

*Erbarm dich mein, o Herre Gott* BWV 721  
*Cantate BWV 22 Jesus nahm zu sich die Zwölfe*  
*Wo soll ich fliehen hin* BWV 694

Maylis de Villoutreys soprano  
Yann Rolland alto  
Romain Champion ténor  
Alain Buet basse

Christophe Mazeaud hautbois  
Yannis Roger, Kate Goodbehere violons  
Ruth Weber alto  
Christine Plubeau viole de gambe  
Pauline Buet violoncelle  
Yvan Garcia clavecin  
Elisabeth Joyé orgue, coordination artistique

Prochain concert le 1er mai à 17h30  
cantate BWV 76 *Die Himmel erzählen die Ehre Gottes*  
ensemble Wilhelm Vogel, direction Graham O'Reilly  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
(libre participation aux frais)  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## **Jesus nahm zu sich die Zwölfe BWV 22**

### **Arioso**

*Jesus nahm zu sich die Zwölfe und sprach:  
Sehet, wir gehn hinauf gen Jerusalem, und  
es wird alles vollendet werden, das ges-  
chrieben ist von des Menschen Sohn.  
Sie aber vernahmen der keines und wuss-  
ten nicht, was das gesaget war.*

### **Aria**

*Mein Jesu, ziehe mich nach dir,  
Ich bin bereit, ich will von hier  
Und nach Jerusalem zu deinen Leiden  
geh'n.  
Wohl mir, wenn ich die Wichtigkeit  
Von dieser Leid- und Sterbenszeit  
Zu meinem Troste kann durchgehends  
wohl verstehn!*

### **Recitativo**

*Mein Jesu, ziehe mich, so werd ich laufen,  
Denn Fleisch und Blut verstehet ganz und  
gar, nebst deinen Jüngern nicht, was das  
gesaget war.  
Es sehnt sich nach der Welt und nach dem  
größten Haufen;  
Sie wollen beiderseits, wenn du verkläret  
bist, zwar eine feste Burg auf Tabors Berge  
bauen; Hingegen Golgatha, so voller  
Leiden ist, in deiner Niedrigkeit mit keinem  
Auge schauen.  
Ach! kreuzige bei mir in der verderb-  
ten Brust zuvörderst diese Welt und die  
verbotne Lust, so werd ich, was du sagst,  
vollkommen wohl verstehen und nach  
Jerusalem mit tausend Freuden gehen.*

### **Aria**

*Mein alles in allem, mein ewiges Gut,  
Verbessre das Herze, verändre den Mut;  
Schlag alles darnieder,  
Was dieser Entsaugung des Fleisches  
zuwider!  
Doch wenn ich nun geistlich ertötet da bin,  
So ziehe mich nach dir in Friede dahin!*

### **Choral**

*Ertöt uns durch dein Güte,  
Erweck uns durch dein Gnad;  
Den alten Menschen kränke,  
Daß der neu' leben mag  
Wohl hie auf dieser Erden,  
Den Sinn und all Begehrn  
Und G'danken hab'n zu dir.*

### **Arioso**

*Jésus prit avec lui les Douze et leur dit:  
Sachez-le : nous irons à Jérusalem et tout  
ce qui est écrit s'accomplira pour le Fils et  
l'homme.  
Mais ils n'y comprenaient rien et ne saisissaient pas le sens de ces paroles.*

### **Air**

*Mon Jésus, prends-moi à toi,  
Je suis prêt, je veux partir d'ici  
Et me rendre à Jérusalem, lieu de tes  
souffrances.  
Bienheureux suis-je si de ces moments de  
souffrance et d'agonie je peux en perma-  
nence comprendre l'importance pour ma  
consolation!*

### **Récitatif**

*Mon Jésus, attire-moi et j'accourrai,  
Car la chair et le sang ne comprennent que  
trop difficilement, comme tes disciples, les  
paroles que tu as prononcées.  
Ils sont attirés par le monde et la plus  
grande multitude;  
Ils sont prêts à éléver une citadelle sur le  
mont Tabor parce que tu y fus transfiguré,  
mais ils ne veulent jeter aucun regard sur le  
Golgotha, rempli de toute la souffrance de  
ton avilissement.  
Ah! avant tout, crucifie dans mon coeur  
corrompu le monde et l'envie interdite  
et ainsi je comprendrai parfaitement tes  
paroles et je me rendrai à Jérusalem animé  
de mille allégresses.*

### **Air**

*Mon tout suprême, mon bien éternel,  
Rends mon coeur meilleur, anime mon  
courage;  
Abats tout ce qui s'oppose à la renon-  
cation à la chair!  
Et maintenant que je suis mortifié dans  
mon esprit, attire-moi vers toi dans la paix.*

### **Choral**

*Mortifie-nous par ta bonté,  
Éveille-nous par ta grâce:  
Extripe en nous le vieil homme  
Afin que le nouveau puisse vivre  
Bienheureux sur cette terre,  
Et que nos sens, nos désirs  
Et nos pensées soient avec toi.*

La cantate *Jesus nahm zu sich die Zwölfe* fut composée en 1723 pour le dimanche de Quinquagesime.

C'est donc un cas un peu particulier dans cette intégrale puisque ce dimanche précède celui d'Estomihé, pour lequel fut composée la cantate jouée le mois précédent...

Vous pourrez relire cette phrase au calme une fois rentré chez vous. Sachez juste que, Pâques venant tard cette année, nous avons préféré piétiner un peu dans le calendrier plutôt que franchir trop tôt ce cap de l'année liturgique.

Tirons-en profit, après tout : dans *Sehet ! Wir gehn hinauf gen Jerusalem* jouée le mois dernier, vous souvenez-vous de l'audace avec laquelle Bach ouvrait sa cantate d'un cri (la basse : *sachez-le !*) aussitôt interrompu par la voix inquiète de l'alto, chargée de prémonition, avant que ne vienne « *nous irons à Jérusalem* » ?

Ici, pour le même texte (*Evangile de Luc, 18, 31-34*), une introduction instrumentale, une intervention du ténor à la façon de l'évangéliste des Passions et finalement l'air de basse. Une facture beaucoup plus conventionnelle. Ce jour-là, Bach passait son examen. Cette cantate est celle qu'il écrivit pour se présenter devant les autorités de Leipzig, postulant pour le poste de cantor des paroisses de Saint Thomas et Saint Nicolas. Se sachant beaucoup moins désiré que ses deux rivaux, Telemann et Graupner, il choisit probablement de ne pas faire trop le malin.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'allait pas réaliser une nouvelle merveille.

Dans ce premier air, le hautbois indique les trois registres sur lequel évolue la musique: le rythme calme du cheminement vers Jérusalem ; puis un motif vers l'aigu en degrés conjoints pour signifier l'ascension du Golgotha et enfin plus loin le tressaillement d'une double-croche, un hoquet de douleur.

L'ajustement de ces motifs et du texte est magnifique et plein de signification. Ainsi, à l'énoncé de « *und es wird alles volendet* » succède la douleur prémonitoire.

Conclusion étonnante: une fugue chorale se déclenche, confusion organisée, pour restituer l'incompréhension des apôtres.

On retrouve le motif ascendant au hautbois qui accompagne l'air léger et balançant de l'alto. Il est encore présent dans le long récitatif de basse, pénible par ses harmonies troubles. L'effort est sensible : ce que les apôtres n'ont pas compris, les croyants s'efforcent de le comprendre. Ultime assaut, ascension joyeuse. C'est le sens de Pâques pour les Chrétiens : la certitude du Salut.

Confortant cette impression par un rythme ternaire au tempo rapide, le chant du ténor est solide, avec un accompagnement fleuri. Il est marqué par une autre formule symbolique de l'écriture de Bach: son motif de la joie, de courtes galopades montantes.

Quant au choral final, au lieu de le servir comme à l'habitude, sans floriture, le compositeur emporte celui-ci dans une ronde heureuse. Les instruments démultiplient la ligne, la basse est régulière et confiante, les voix insèrent leur morale. Bach avait-il gardé le meilleur pour la fin ?